

preuve concluente, selon moi, de la présence de Dubief et de Terremonde sur le lieu du crime.

—40 Deux inconnus de bonne apparence et d'allures non compromettantes cherchent à Bagnolet la trace d'une jeune femme enlevée dans le fiacre n° 13, deux heures environs avant l'incendie. Ils croient à un crime. Chercher ces inconnus.

—50 La jeune fille trouvée mourante dans une carrière de Bagnolet, le lendemain de l'incendie, a été conduite à l'hôpital Saint-Antoine.

—Elle avait dans sa poche un bulletin du fiacre numéro 13.

C'était tout. Les témoins de la scène que nous racontons avaient écouté la lecture de ces notes révélatrices avec un recueillement plein d'angoisses. Tous se sentaient le cœur serré.

Le chef de la sûreté poursuivit :

—Vous le voyez, monsieur le procureur impérial, le pauvre Plantade avait trouvé la trace des auteurs du double crime de Bagnolet... On l'a tué pour le contraindre au silence!! Le meurtrier, l'homme au tic, Prosper Gaucher, c'est Théfer! S'il a laissé échapper Dubief et Terremonde, c'est qu'il avait besoin de ces deux bandits! Sur mon honneur, je n'ai pas un doute... J'affirme qu'il a tué Plantade!!

—Il faut faire arrêter cet homme... dit le procureur impérial.

—Je le soupçonnais déjà, répliqua le chef de la sûreté, il est l'objet d'une surveillance spéciale... Il ne peut nous échapper... Je vous demande, monsieur, de n'agir contre lui que lorsque sans le savoir il nous aura livrés les complices pour le comte desquels il travaille...

—Soit... Vous prendrez des mesures pour l'enlèvement du cadavre...

—Dès notre retour à Paris, j'enverrai un fourgon.

—Dressons le procès-verbal...

Laissons les magistrats s'acquitter de leur mission et prions nos lecteurs de nous accompagner à l'hôtel de la rue Saint-Dominique, où le duc Georges était de retour.

Ses nombreux serviteurs l'avaient trouvé changé et vieilli, mais la fatigue d'un long voyage expliquait ses yeux cavés et l'amaigrissement de son visage flétri et ridé.

—Mon père est imprudent... pensait Henry. A son âge il devrait se ménager!

Le premier jour, M. de la Tour-Vaudieu ne quitta point son hôtel et sortit guère de son cabinet, fort absorbé, du moins en apparence, par le dépouillement de la correspondance énorme entassée sur son bureau.

Le lendemain, il pensa que le bruit de son arrivée s'étant certainement répandu, il devait se montrer un peu.

En conséquence, il fit quelques visites.

Naturellement on le questionna au sujet de son voyage.

Il s'était tracé une ligne de conduite et répondit d'une manière qui confirma dans l'esprit de ses amis la persuasion qu'une mission secrète, d'une grande importance diplomatique, avait motivé son absence.

Théfer ne donnait point signe de vie.

Le sénateur en était heureux.

—Point de nouvelles, bonnes nouvelles... se disait-il. Tout va bien!...

Le troisième jour, un peu avant l'heure du déjeuner, le valet de chambre lui remit une lettre dont l'écriture le fit tressaillir.

Il reconnaissait les pattes de mouche de Claudia.

D'une main fiévreuse il déchira l'enveloppe. Le billet contenait les lignes suivantes :

Mon cher duc,
Je sais votre retour.
J'espérais votre première visite, je puis même avouer que j'y comptais, mais je vois que vous m'oubliez, et je n'aime pas que l'on m'oublie.
Il faut que d'ici à quatre jours le mariage projeté soit rompu et que le mariage promis soit conclu. IL LE FAUT.
Souvenez-vous!

Votre amie,

CLAUDIA.

LVII

La chaîne impossible à rompre fais: it de nouveau sentir son poids.

—Ah! murmura le duc avec une sourde rage, que n'ai-je pu briser cette femme comme j'ai brisé les autres obstacles!... Il faut lui obéir! Que je la haïs!

Il alluma une bougie et réduisit la lettre en cendres.

On vint lui annoncer que le déjeuner était servi et il descendit à la salle à manger où Henry l'attendait.

Le sénateur, forcé de courber la tête sous la volonté tyrannique de son ancienne complice, était résolu à en finir le plus tôt possible.

En conséquence il se disposait à battre en brèche l'amour de son fils adoptif pour Mlle Isabeau de Lilliers, mais il ne se dissimulait point que le résultat serait malaisé à obtenir et l'entrée en matière lui semblait difficile.

Henry se chargea de la lui fournir...

—Mon père, dit-il, je crois savoir que vous avez fait hier, plusieurs visites...

—En effet...

—Me permettez-vous de vous demander si vous avez vu le comte de Lilliers?

—Non, je ne l'ai pas vu.

—Je le regrette beaucoup... Le comte vous sachant de retour, peut et doit trouver, un tel oubli blessant.

—Ce n'est point un oubli... répliqua le sénateur, ou du moins cet oubli est volontaire.

Le jeune avocat regarda son père avec surprise. Que signifiaient les paroles qu'il venait d'entendre?...

—Je vous comprends mal!... murmura-t-il, Quoi! de propos délibéré, vous risquez de froisser le comte dont je vais épouser la fille...

—Ce mariage n'est pas encore fait.

—Sans doute, mais il ne tardera guère.

—Qui sait?

La surprise de Henry se changeait en stupeur.

—Doutez-vous donc que ces projets depuis si longtemps arrêtés puissent s'accomplir? s'écria-t-il.

—Les projets dont tu parles n'ont jamais eu ma complète approbation...

—Mon père, que dites-vous?

—La vérité...

—Il me semble que je rêve!

—Tu ne rêves pas le moins du monde... Je n'ai point manifesté d'opposition, j'en conviens, parce je pousse ma tendresse pour toi jusqu'à la faiblesse, mais il est certain que j'ai éprouvé une contrariété vive en te voyant t'éprendre de Mlle Isabeau de Lilliers...

—N'est-elle pas charmante?

—La beauté du diable, voilà tout...

—Son père est votre ami...

—Mon ami... mon ami... Enfin, soit, admettons qu'il est mon ami, mais il y a beaucoup de degrés dans l'amitié... Celle dont le comte et moi faisons profession l'un pour l'autre est assurément des moins solides... Nous as-tu jamais vu d'accord?

—Mais sans doute, sauf dans les questions politiques, et cela n'a pas d'importance...

—Pas d'importance! répéta le duc d'un air scandalisé. L'importance de ces questions est capitale au contraire! Certes le comte est un bon gentilhomme, un homme loyal, mais il possède le jugement le plus faux et la tête la plus mal organisée que je sache! C'est un esprit révolutionnaire.

—Vous voulez dire libérale.

—L'un vaut l'autre!... Il se fait gloire d'appartenir à l'opposition, donc il est l'ennemi du gouvernement dont je suis l'un des fermes soutiens. J'ai réfléchi pendant mon voyage et j'ai compris qu'une alliance était impossible entre deux familles dont les chefs, un jour d'émeute, peuvent se trouver face à face dans des camps opposés...

Henry n'interrompait point, mais il était très pâle et le frémissement de ses lèvres décelait son agitation intérieure.

—Mon père, demanda-t-il d'une voix brève et saccadée, la conclusion de tout cela est-elle que vous retirez votre consentement à mon union avec Isabeau?...

—Ce consentement je ne l'ai jamais donné... Si je l'avais déjà donné, je le retirerais...

—C'est une insulte que vous faites au comte!

—S'il s'en trouve offensé, il m'en demandera raison...

—Une insulte à sa fille!...

—Ceci n'est pas sérieux... Mlle de Lilliers est en dehors du débat...

—Mais je l'aime... s'écria le jeune homme avec exaltation... Je l'aime!

Le sénateur haussa les épaules et répliqua :

—Vous êtes presque un enfant encore et l'amour à votre âge ne saurait avoir jeté dans un cœur de profondes racines... Vous oublierez...

—Jamais, mon père!...

—Vous oublierez parce qu'il le faut!... Vous oublierez parce que je le veux!

—Vous n'avez pas le droit de m'imposer une volonté injuste et cruelle.

—Injuste et cruelle! répéta le vieillard.

—Oui, mon père...

M. de la Tour-Vaudieu fronça le sourcil. Son visage prit une expression sévère.

—Souvenez-vous, Henry, dit-il avec hauteur, de ce que vous auriez été sans moi et de ce que vous êtes grâce à moi! Je vous ai pris à l'hospice des Enfants-Trouvés pour vous donner un grand nom, une fortune princière. J'ai fait de vous mon fils et j'ai sur vous l'autorité d'un père. Par l'adoption mes ancêtres sont devenus les vôtres, vous êtes responsable de leur honneur sans tache depuis des siècles, et c'est non seulement mon droit strict, mais mon devoir d'empêcher que cet honneur ne soit souillé par vous!

—Je suis reconnaissant de vos bienfaits, Dieu le sait! balbutia le jeune homme. Mais comment admettre que je souille le nom de vos aïeux en m'alliant à la fille d'un gentilhomme, d'un honnête homme, à qui ses adversaires politiques eux-mêmes accordent leur estime?

—Je ne discute pas... fit le sénateur d'un ton impérieux, je commande!

—Ainsi, parce que les opinions du comte de Lilliers ne sont point les vôtres, il faut briser mon cœur... étouffer mes aspirations... renoncer au beau rêve qui me rendait heureux?

—Il le faut, puisque c'est ma volonté...

—Je le répète, mon père, vous êtes cruel, vous êtes sans pitié... Mais vous l'avez dit, je vous dois tout et je ne serai point ingrat... J'accepte le sacrifice, quelle qu'en soit l'amertume... C'est payer bien cher le nom et la fortune que je tiens de vous, mais je ne marchande pas, j'obéis...

M. de la Tour-Vaudieu respira.

Il espérait à peine triompher si facilement des résistances de son fils adoptif.

—Te voilà tel que tu dois être et tel que j'aime à te voir... dit-il d'un ton affectueux. Je te suis gré d'une soumission sur laquelle je comptais. Je ne tarderai guère à t'en récompenser... Garde-toi de croire, d'ailleurs, que je te condamne au célibat... J'attends au contraire avec impatience un héritier de notre nom. Je songe à ton mariage et je t'ai trouvé une femme...

Henry devint très pâle.

—Une femme! répéta-t-il d'une voix altérée, une femme, à moi!

—Oui, mon cher enfant, une jeune fille adorable.

—Mon père, je ne me marierai jamais...

—Quand tu sauras de qui je parle, tu changeras d'avis...

—Je ne veux pas le savoir! je ne veux pas connaître cette jeune fille...

—Tu la connais déjà...

—Moi?

—Tu la connais beaucoup, et tu te montres, paraît-il, fort empressé et même galant avec elle...

Henry ne pouvait deviner qu'il fût question d'Olivia.

—C'est une énigme... murmura-t-il.

—Enigme dont le mot est facile à deviner... répondit le duc avec un embarras que, malgré tout son empire sur lui-même, il dissimulait mal. Evoque tes souvenirs les plus proches... Souviens-toi d'une blonde enfant, mignonne, distinguée, exquise, et d'une mère charmante encore, veuve d'un gentleman que j'estimais fort... Ceci doit te mettre sur la voie.

—Non, mon père... Je ne comprends pas du tout... Quelle est cette veuve? Quelle est cette jeune fille?

—Alors, cela manque de sérieux! Il y a quatre jours à peine, tu passais la soirée rue de Berlin.

(A suivre)

FEUI

P

M

Chac
l'ordre
du soir
à ce re
animés
de cou
gés et

—Ca

jusqu'à
nous n

travail
même

avec t
compa
grand

De qu

donc?

—V

lez le s
deman

ber.

—O

oui... s

les ban

les dis

prises

chef e

viveme

riosité.

—E

tenez-v

prit e

répliqu

taine

si vous

vez pa

vous

demain

pins...

Aban

le cab

bord d

et ses

nistres

vons

que ne

le cou

Royal

parole

épouv

toire

page

Par

le bat

peu p

pont

L'in

à terr

des e

feu d

du Lo

Cé

huit

belle

aquill

vague

nelles

Sor

couve

riches

No